L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE 13 MAI 1883.

Inauguration du West End Hotel.

"Dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es." Si ce mot tant répété et si sensuel de Brillat-Savarin est vrai, ce n'est pas seulement une phrase bien arrondie, harmonieuse, à coup sûr les habitués de M. Déséchand sont gens bien notés; il les faut coter A One comme clientèle de goût et d'esprit.

Dans tous les cas un fait est incontestable, on mange royalement chez lui, il sait ce que l'on doit à cet indétrônable suzerain de notre organisme que l'on nomme l'Estomac, et à Sa Majesté il rend sans cesse les hommages les mieux sentis, les plus somptueux. Jamais vassal ne se trouva mieux pour complaire à son maître et seigneur.

Hier, à son bel Hotel de West End il réunissait ses invités.

Vers quatre heures et demie tout ce monde en belle humeur, et déjà convenablement absinthé, débouclait des chars chez l'amphitryon. Et à première vue de celui-ci, à suivre son regard émerillonné de satisfaction, on comprenait aisément qu'il était content de lui, que tout son plan de campagne culinaire avait réussi, et qu'il avait dû signer avec orgueil la symphonie gastronomique préparée pour ses hôtes. Il y avait quelque chose d'apéritif dans cette seule physionomie du restaurateur en renom; et à l'observer on se plaisait à se convaincre une fois de plus que la gourmandise n'est point aussi gros péché que le prétendent les intolérants ou les estomacs fourbus.

Au temps qui s'était écoulé entre l'envoi des invitations et la date du dîner, nous nous étions bien douté que Déséchand ferait des siennes, et que Dieu merci! son dîner ne serait pas de ceux qu'on appelle traîtreusement sans cérémonie et dont nous avons toujours gardé une peur instinctive.

Mais, en vérité, si bonne opinion que nous eussions de l'artiste et de son ingéniosité, notre attente a été dépassée par ce que nous avons vu en entrant dans le vaste salon où nous allions exécuter.

Tout une création que ce spectacle de la table mise. Beauté du linge, de la porcelaine, de la verrerie, disposition des coupes avec lesquelles on allait sacrifier aux plats et aux dieux du jour; agrémentation, dessins multiples des serviettes s'épanouissant, comme en fleurs, sur les assiettes ou dans les verres impatients; groupement de cette avant-garde tentatrice qu'on nomme les hors-d'œuvre, qui vous adressent mille et une coquetteries provocantes et avec lesquelles on pelote avant partie; bouquets encadrés avec autant d'art qu'on en avait mis à les composer; et plus loin, sur l'arrière plan qui, tout à l'heure, deviendra le premier à son tour, toute la jolie mosaïque d'un dessert bien compris, dont chaque détail disait ou plutôt chantait que le maître du lieu avait, une fois de plus, fait largement les choses, et que, rêveur sur les bords du grand Lac, qui le connaît de vieille date, il avait voulu être grand aussi. C'est sa manie. Ne l'y contrarions pas.

La mise en scène avait donc conquis tout d'abord. Parfois au théâtre on se laisse prendre aux pièges de cette mise en scène, et grâce à ces dangereuses beautés, on accepte, on avale de détestables ouvrages. Ici rien de pareil. La mise en scène n'était que le digne cadre d'un tableau de premier ordre, et elle ne servait qu'à vous faire mieux avaler, mieux savourer d'excellentes choses.

Aussi à peine les exécutants étaient ils à leurs pupitres, à leurs assiettes, entendons-nous, que la symphonie commençait, avec un entrain à réjouir le chef d'orchestre le plus tatillon. Et fourchettes et couteaux de jouer, en faisant entendre des timbres divers; ténors, barytons, barytons ténorinant, ce qui n'est pas sans se rencontrer en plein opéra aussi.

Au cours de cette entrée en matière, qui peut se comparer à une introduction ou à une ouverture, on n'entend guère que le cliquetis des instruments du sacrifice—cuillères, couteaux, fourchettes; on sent qu'on n'est point encore là pour s'amuser; que le tener mea réclame ses droits, et que celui-là attend encore même que Louis XIV, un gourmand émérite par parenthèse.

Ce premier devoir rempli, les conversations s'allument, flambant bien vite. Bourgogne et champagne des hauts crûs viennent achever ce qu'ont si bien commencé vermouth, absinthe, sherry, madère, bordeaux, et cet impérissable courant capiteux qui roule toujours dans une atmosphère de dîner et de dîneurs dignes de ces noms.

On ne faisait grâce à aucun service, et, en constatant l'enthousiasme ubiquiste porté dans la consommation, l'entremetier a dû être tout aussi flatté que le Grand Queux lui-même, un artiste de hauts fourneaux celui là.

On a dit et écrit que le mangeur de bonne lignée doit toujours quitter la nappe avec une pointe d'appétit. La chose est sans doute très acceptable, en théorie tout au moins, mais nous doutons fort que le précepte ait été religieusement suivi hier chez Déséchand.

Quelle continuité d'actes, quelles politesses faites à tous les titres du menu, sans distinction, sans préjugés; quelles tenues de fourchettes, Dieu bon! Et l'arrosage, tudieu! comme cela était entendu, soigné; quelles précautions contre la sécheresse!

Mais, hâtons-nous de le noter, on était là entre gens bien appris, et la limite du bon goût n'a jamais été franchie.

Les gourmets, respectueux d'eux-mêmes, laissent la meilleure table quand le conseil même le plus discret leur en vient de l'estomac; de même que l'homme qui sait la vie, doit comprendre et saisir l'instant où il a perdu tout prestige et où il doit s'éloigner même de la femme la plus aimée, afin de ne point assister à de pénibles éclats de satiété.

Nous l'avons déjà dit dans une autre occasion du même genre, nous estimons qu'il y a manque de générosité à faire défiler tout un menu affriolant devant des lecteurs qui n'ont pas eu la bonne fortune d'y mettre la dent; on n'offre pas les coquilles après avoir absorbé l'huître; il n'est pas charitable d'exposer ainsi le prochain à ce supplice de Cancale.

Nous vous faisons donc grâce des détails de la carte, en vous renouvelant l'assurance qu'elle a été l'une des plus riches inspirations de Déséchand, et que jamais, peut-être, il n'écrira une œuvre plus irréprochable. C'est surtout dans son établissement, après avoir goûté de sa cuisine, qu'il faudrait renverser la devise d'Harpagon, et écrire au frontispice de l'Hôtel de West End: "Vivre pour manger."

Ainsi que dans tout repas, alors nous surtout, il y a eu averse de toasts, et ce n'est pas toujours le trait le plus amusant des banquets. Mais ici personne ne s'est plaint. Car rien de gourmé dans ces speeches ou dans ces tentatives de speechs. Tout cela venait d'abondance; les santés, les paroles heureuses paraissaient émerger du fond des coupes comme autant de Vénus sortant de l'onde.

Nous aurions voulu faire passer sous vos yeux la bande entière de ces joyeux enfants nés de pleines rasades et de rubis sur l'ongle, comme on dit en argot de table; mais l'heure est trop avancée pour que nous puissions nous permettre cette énumération. Qu'il nous suffise d'écrire que, grâce à nos bons soins du docteur Déséchand, à son régime inspirateur, tous étaient au même diapason, pas de dissonance; partout la même température, ou à peu près, et sûrement pas une nature boréale, pas un réfrigérateur pour faire descendre la verve au-dessous de zéro.

Le dîner était présidé par le colonel Ed Richardson, l'homme du jour, on peut l'écrire; celui sur lequel les yeux sont fixés actuellement, et au dessus duquel on regarde poindre, pour ainsi dire, l'ère nouvelle à laquelle lui-même et ceux qu'il s'est adjoints, travaillent si ardemment.

Notre éminent confrère du *City Item* M. M. F. Bigney, qui a ouvert la série des toasts a porté la santé de M. Déséchand, d'abord, puis il a terminé sa très heureuse improvisation par quelques paroles à l'adresse de M. Richardson, et dont celui-ci a paru fort ému.

Le colonel et Déséchand ont répondu avec bonheur au compliment du journaliste, et dès ce moment un toast n'attendait plus l'autre.

Nous l'avons dit, il nous est impossible de les reproduire ici, et de citer les chansons qui ont été prodiguées avec un entrain peu commun. Et chose peu commune, pas un de ces chanteurs, qu'aurait dû cependant troubler l'orchestre de West End, n'a bronché, n'a détonné. La chose est plus malaisée que beaucoup ne le supposent.

Déséchand avait invité cent personnes, mais par malheur 21 seulement étaient présentes. Grand dommage, en vérité, et sous tous les rapports. Pour les recevoir on avait dressé une table gigantesque, formant un fer-à-cheval, mais un fer-à-cheval véritable, irréprochable, avec toutes ses courbes, et dont les côtés extérieurs seuls étaient occupés par les convives.

Au centre, entre les deux branches, se dressait une délicieuse pyramide, au pied à formes gracieuses, formé de branchages, de plantes marines, de gazon, et au-dessus duquel se balançait, retenue par un anneau de verdure aussi, une couronne sur laquelle était jeté un ruban portant ces mots: WELCOME TO OUR GUESTS. Tout un tableau que cette table où miroitait un service d'argent massif reçu d'hier, et dont nous avions ainsi l'étrenne.

Enfin, fête élégante dans tous ses moindres détails, et que venaient compléter les brises du lac et les échos de l'orchestre si chaudement dirigé par M. D'Aquin.

L'inauguration du Cotton Exchange a été la cause principale de l'absence de tant de convives. Nommons du moins ceux qui étaient là: MM. le colonel Ed. Richardson, M. F Bigney, J. Pinckney Smith, R. B. Matthews, Thos. L. Macon, A. B. Cammack, Robert Taney, Col. Wm Hager, B. G. Wilson, Capt. Ed. Cope, B. W. Hebrard, Major W. A. Gwyn, H. D. Coleman, W. H. Coleman, Louis St. Martin, Harry Guffney, Aug. Lavie, E. R. Wheelock, Jos. McNeil, Gen. S. Badger, L. Placide Canonge.

L. P. C.

Institut St-Louis.

Mme M. Prévost a eu la joie de constater hier que ses efforts étaient amplement récompensés par les progrès de ses élèves. A son intéressante soirée musicale elle en a fait entendre plusieurs, arrivées à divers degrés de force, et l'auditoire a facilement reconnu que la méthode du professeur qui les guide, mène sûrement aux bons résultats.

Partie mécanique accomplie, entente de la phrase musicale, du rhythme, respect de la mesure, voilà ce que l'on a remarqué chez toutes ces jeunes filles. Dans tout ce qu'elles exécutent on sent que leurs notions musicales sont de bonne école, et qu'elles ne se sont pas mises à l'étude du piano pour le plaisir, peu durable, de jouer automatiquement quelques morceaux auxquels se bornera leur répertoire.

Il est évident qu'elles s'adonnent sérieusement à leur travail; qu'elles comprennent les morceaux que leurs mains attaquent, et qu'elles s'efforcent d'en reproduire toutes les nuances.

Pour arriver là où déjà elles sont parvenues il faut s'aider, et sans cesse, d'un professeur joignant au goût la longue habitude de l'enseignement; et ces deux précieuses qualités Mme M. Prévost les possède. Nous n'avions pas besoin du concert d'hier pour en être persuadé. Nous savons à quel travail constant, éclairé elle s'est livrée; nous savons avec quels soins minutieux et intelligents elle donne la leçon.

Ce sont donc des félicitations bien cordiales que nous adressons au professeur et à ses élèves. Si l'heure nous le permettait, nous voudrions écrire quelques détails sur le jeu de chacune de celles-là. Mais dans l'impossibilité où nous sommes de le faire, nous prions ces jeunes filles de recevoir nos excuses en même temps que nos compliments.

Elles se sont montrées toutes dignes de leur maîtresse distinguée, et nous les exhortons vivement à persévérer dans la voie excellente où celle-ci les a engagées. Aujourd'hui, le plus difficile est fait, elles n'ont qu'à y marcher pour arriver à la réussite complète.

Voici les noms de ces élèves si riches en promesses, qui, toutes, hier soir, ont provoqué au sein de leur auditoire tant et tant de salves de bravos bien à leur place: Miles H. et J. Anglade, L. Bertucci, S. Bonnabel, L. Viavant, Bonnabel, M. Pragst, L. Théard.

—La partie du chant a produit aussi le meilleur effet. On y a entendu Miles M. Navailles, L. Viavant, C. Clos, Rose Gesely, C. Prévost, L. Théard, E. Parra.

Comme chœurs on a vivement applaudi celui de la *Mascotte* et aussi celui du *Petit Duc*, très bien nuancé par un joli groupe de petites filles, dont tous les âges réunis ne formeraient pas un chiffre d'années bien élevé.

BÉNÉFICE DE M. HARRY STARR—Nous rappelons avec empressement à nos lecteurs que le bénéfice du très obligeant buraliste de l'Académie de Musique est fixé à mercredi prochain, 16 mai, et aura lieu au Grand Opera House.

M. Harry Starr est l'un des pensionnaires les plus populaires de M. Bidwell, et nous ne nous étonnons pas que tous, artistes et amateurs, se soient réunis pour lui offrir un témoignage bien mérité de considération.

Nous serions heureux d'avoir à constater que ce bénéfice a été un succès sous tous les rapports. Et telle est d'ailleurs notre ferme espérance.

Le spectacle se composera de la jolie comédie *Casté* et de plusieurs scènes de *Richard III*.

FARANTA'S SPECIALITIES. — Très joli spectacle ce soir; programme remanié, varié autant que jamais, et toute la nombreuse troupe mise en ligne afin d'interpréter celui-ci.

On sait que le dimanche il y a Matinée et Soirée au théâtre d'été de M. Faranta, qui pourrait bien devenir un théâtre des quatre saisons.

New Orleans and New-York Limited Express.—Sur les chemins de fer du nord on a organisé, sous le nom de Lightning trains ou Limited Express trains, des trains rapides que vous ne pourriez pas croire dans le sud. Ceux qui circulent sur le Pennsylvania Railroad marchent avec la rapidité de l'éclair, et en même temps dans des conditions de parfaite sécurité.

La Compagnie "Louisville & Nashville" vient de décider l'établissement d'un de ces trains rapides entre la Nouvelle-Orléans et New-York. Le convoi partira tous les jours de la gare, au pied de la rue du Canal, à 6 h. 40 m. du matin, s'arrêtera au Ferry Morgan qu'il quittera à 6 h 5 m. et se trouvera à Louisville le lendemain à temps pour le "Limited Express" de 2 h 55 m. de l'après-midi. L'arrivée à Cincinnati sera à 7 h. 30 m. du soir, à Philadelphie le jour suivant à 5 h. 20 de l'après-midi, à New-York le lendemain à 7 h. 35 m. du soir, et à Boston le surlendemain à 7 h. 30.

De la métropole du sud à la grande métropole du nord le trajet se fera donc en 53 heures environ.

Voilà ce que se propose de faire le "Louisville and Nashville Railroad", et le public lui en saura gré. Les trains de la Nlle-Orléans, correspondant exactement avec les "Limited Express Trains" du Pennsylvania Railroad, on ne voyagera plus dans la Pennsylvanie qu'en plein jour, ce qui permettra aux voyageurs d'admirer tout à leur aise un des plus beaux pays du monde. Ceux qui quitteront Pittsburg à 7 h. 11 m. du matin. Ils n'auront en outre, grâce au nouvel arrangement, que deux nuits à passer dans le Pullman car.

L'heure du départ, à la Nlle-Orléans, constitue encore un avantage, car on aura non seulement le temps de déjeuner avant de se mettre en route, mais tout le loisir nécessaire pour s'occuper des mille et un petits détails qui précèdent un départ.

On peut se procurer des billets soit au bureau de la compagnie, au coin des rues St-Charles et Commune, ou à la gare même, au pied de la rue du Canal, ou encore au bureau du Ferry Morgan, au pied de la rue de l'Esplanade. Les voyageurs pourront y faire transporter leurs bagages, retenir des places dans les sleepers, etc, etc.

Vous n'êtes pas sans avoir entendu, de près ou de loin, prononcer ce mot d'argot par lequel on semble indiquer le côté plaisant de certaines physionomies: "binette."

Ainsi il n'est pas rare d'entendre dire:
—Quelle binette il a!
—As tu vu cette binette?

Le "Paris démoli," du regretté Edouard Fournier, donne de ce mot l'étymologie suivante:

"Les perruques étaient une grande affaire en 1691 et comptaient beaucoup dans les frais de toilette pour les hommes.

"Le premier de tous les entrepreneurs en cheveux était l'illustre M. Binet: "M. Binet, qui fait les perruques du roy, demeure rue des Petits-Champs."

"Et plus tard, M. Pradel, dans l'Almanach des Adresses, complète ainsi le portrait de M. Binet:

"Quel homme c'était pour Louis XIV que ce bon M. Binet, le faiseur de perruques! Saigues, dans son livre de "Paris," paru en 1813, a consacré un chapitre aux perruques. Il n'y oublie pas celles du temps de Louis XIV, ni par conséquent M. Binet. "Les perruques, dit-il, s'établirent sur toutes les têtes; Louis XIV et toute sa cour en portaient qui pesaient plusieurs livres et coûtaient jusqu'à mille écus; les tresses descendaient jusque sur les hanches, et le toupet dominait sur le front à une hauteur de cinq à six pouces.

"L'histoire nous a conservé le nom de l'artiste ingénieux qui inventa cette coiffure; il se nommait Binet. Bientôt les magistrats, les médecins, les docteurs, s'aperçurent qu'une "binette" donnait de la dignité, indiquait la science et imposait à la multitude. Dès lors le rasoir des barbiers fut mis en réquisition et suffit à peine à dénuder toutes les têtes. Plus la "binette" était large, plus le respect du peuple croissait.

"Aujourd'hui, ajoute Saigues, l'oubli de la chose a bien fait perdre le respect du mot. Quand chez le peuple on veut parler d'une tête ridicule, on dit: "Quelle binette!"

"Heureusement que ce pauvre M. Binet n'est plus là pour se voir ainsi tourner en ridicule."

A propos de la conversion.

C'est la Banque de France qui fournira le papier nécessaire à la fabrication des nouveaux titres qui seront remis aux porteurs en échange des anciens; l'impression se fera par les soins du ministère des finances.

Pour donner une idée de l'étendue de ce travail, il nous suffira d'indiquer que le nombre des titres à remplacer est de deux millions et demi, sur lesquels 1,800,000 sont des titres au porteur, et 700,000 les titres nominatifs.

Pour effectuer complètement ce travail considérable, le ministère des finances ne dispose que d'un délai de trois mois et demi, car le 16 août prochain commencera la réduction de revenu. C'est, par suite, à cette époque que les nouveaux titres devront être remis aux rentiers.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 12 mai 1883
Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	68	20
Midi	76	24
3 P. M.	80	26
6 P. M.	77	24

Samedi, 12 mai 1883, 2 p.m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	76	Louisville, Ky	82
Augusta, Ga	82	Memphis, Tenn	72
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	83
Cairo, Ill	69	Montgomery, Ala	82
Chattanooga, Tenn	76	Nashville, Tenn	73
Cincinnati, O	63	New Orleans, La	81
Davenport, Iowa	59	Omaha, Neb	56
Dubuque, Iowa	56	Pittsburgh, Pa	62
Galveston, Texas	80	Savannah, Ga	80
Indianola	—	Shreveport, La	86
Keokuk, Iowa	56	St-Louis, Mo	57
Key West, Fla	—	St-Paul, Minn	58
La Crosse, Wis	52	Vicksburg, Miss	80
Leavenworth, Kas	54	Yankton, D. T.	54

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	8.00	Nashville, Tenn	6.00
Cairo, Ill	36.05	New Orleans*	1.02
Cincinnati, O	13.03	Omaha, Neb	8.04
Davenport, I	11.11	Pittsburgh, Pa	2.04
Keokuk, Iowa	14.02	Shreveport, La	17.11
La Crosse, Wis	7.06	St-Louis, Mo	19.06
Leavenworth, K	9.10	St-Paul, Minn	7.07
Louisville, Ky	7.06	Vicksburg, Miss	41.06
Memphis, Tenn	25.08	Yankton	4.06

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874 1883

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Charles F. Turck à Mlle Louisa E. Frank.
Pierce Henderson à Mlle Cecilia Williams.
John Cannon à Mlle Caroline Ivar.
John A. Mulligan à Mme veuve Mary Fryer.
Manuel Smith à Mlle Alice Hampton.
Louis F. Oelking à Mlle Mary L. Luft.
Francis Maestri à Mlle Angelina Lacabe.
Patrick McCormick à Mlle Theresa E Rowe.

Naissances.

Mme Adolphe Leroy, une fille, 24 avril.
Mme Frank Kettemann, une fille, 29 avril.
Mme Wm. A. Schell, une fille, 28 avril.
Mme Daniel Hynes, un garçon, 1er mai.
Mme Melchior Wintzler, un garçon, 22 janv.
Mme Christian Eckhart, un garçon, 6 mai.

Décès.

Manuel Burgos, un jour, No 244½ rue Melpomène.
Willy Brown, 7 ans, Alger.
Francis C. Adams, 9 mois, Alger.
Bella Adams, 10 mois, 680 rue Dryades.
Edgard Granguard, 25 ans, No 106 rue Erato.
Elizabeth Jones 30 ans, coin Canal et Marais.
Alonzo Jones 17 mois, No 125 rue Thalie.
Veuve Mary Hannon, 53 ans, Hôtel Dieu.
Caroline Williams, 59 ans, coin Bourbon et Dumaine.
Michael Bower, 62 ans, No 906 rue Magazine.
Norine L. Vincent, 5 mois, rue Treizième, entre St-Denis et St-Patrick.
Elisabeth Wells, 5 mois, No 179 rue Carondelet.
Agnes S Jerkensen, 3 mois, No 57½ rue Elmira.
Mme Kate Jensen 39 ans, No 174 rue Mandeville.
Mary Cecile Chatard, 9 mois, rue Marais, près St Philippe.
Annie E. Hughes, 6 mois, No 30 rue [illegible].
Harriet Collins, 55 ans, rue Clinton, près De Armas.
Barsholemy Wilson, 8 mois, No 5 rue St-Antoine.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

M. et Mme Eddy; John Murphy, Nlle-Orléans; W M McGalliard, Donaldsonville; A E Ramey, Springfield; W E Lee, St. Louis; J H Branatha, Lexington, Miss; A C Durdin; T H Kelly, Jackson, Miss; J O Cafield, Mme Shank, Louisiane; H E Will, St Louis; W G Newant, London, Ont; George Stravens, New York; B F Johnson, Arkansas; F M Knewles, Washington; A Block, Texas.

Cour criminelle de district—A la section A — (juge Roman)—Henri Trost, John Thomas et John Henry, sont accusés de voies de fait; Joseph Lang, de port d'armes cachées; Edward Berthe, d'être entré, nuitamment, dans une maison, dans une intention de félonie.

A la section B, — juge Luzenberg—John Hession, accusé de voies de faits, a été acquitté.

Margaret Murphy, convaincue de vol, a été condamnée à un an de travaux forcés.

La cour s'est ensuite ajournée au 1er juin, l'honorable Luzenberg ayant obtenu un congé du gouverneur.

Cour du recorder Ford.—Nellie O'Niel, accusée d'insultes, de menaces, de bris de paix et de langage obscène; Fannie Hamilton, d'insultes et bris de paix—ont donné un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Kate Wells, convaincue de n'avoir aucun moyen d'existence; Otto Susse, prévenu de s'être enivré et d'avoir troublé la paix—ont été condamnés à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

George Sivan et Hy Bloom ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de détention à la même geôle, pour batailles et bris de paix.

Cour du recorder Davey.—John Brown et Long Fong, convaincus de tenir un établissement où il se débite de l'opium sans obtention préalable d'une "licence"—patente—ont été condamnés à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Cora Johnson, Marie Brown, Ellen Hall, Delia Foster et Ada Williams ont été condamnées à 10 d'amende ou vingt jours de détention à la même geôle, pour ivresse et bris de paix.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mme James Jonhson Brooks à Laurent Lacomagne, deux terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Dublin, Zimpel, Troisième et Carrollton, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Dublin sur 150 pieds de profondeur....$1,000

La Banque des Citoyens de la Louisiane à Peter Leonard Thévis, neuf terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues St-Ferdinand, Bourgogne, Presse et Dauphine....$3500

Pierre Casimir Rouyer et son épouse à Frank Barker, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Conti, Chartres, Bienville et le Passage de la Bourse, ayant 31 pieds de face à la rue Conti sur 20 pieds de profondeur..$600

Georges de Gréhan à Georges Tognoni, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Royale, Orléans, Bourbon et Ste-Anne, ayant 53 pieds de face à la rue Royale, sur 70 pieds de profondeur....$6.500

Mlle Reinée Sargi à Mme Charles Théodore De Armas, 1° un terrain et bâtisses situés sur la rive gauche du bayou St-Jean, ayant 112 pieds de face au dit bayou sur 97 pieds de profondeur; 2° un terrain et bâtisses sur la même rive du dit bayou, ayant 54 pieds de face au même bayou sur 100 pieds de profondeur....$900

Guiseppe Dibartolo à Mme veuve Nelson Branch, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Elmire, Pacifique, Market et Jackson, ayant 39 pieds de face à la rue Elmire sur 123 pieds de profondeur....$270

François Dorocourt à Henry Samory, un demi-terrain et bâtisses dans l'îlot compris dans le bourg de Milneburg, ayant 30 pieds de face à la rue Columbia sur 120 pieds de profondeur..$250

Pierre Eugène Ducros à Joseph Numa Charbonnet, huit terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Johnson, Colombus, Prieur et Laharpe....$2000

Christopher McEvoy à Leon Aubin, un terrain et bâtisse dans l'îlot compris entre les rues Commune, Magnolia, Gravier et Claiborne, ayant 27 pieds de face à la rue Commune sur 110 pieds de profondeur....$2000

Mme Veuve Francis Leidenheimer à Mme Veuve Frédérick Bodechtel, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Dryades, Rampart, Euterpe et Félicité, ayant 46 pieds de face à la rue Dryades sur 131 pieds de profondeur...$9,500

William Ebert à Peter Fabacher, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues St Thomas, Huitième, Septième et Chippewa....$1,075

L'Ecole de Droit.—Les exercices de fin d'année et la distribution des diplômes, à l'école de droit de l'Université de la Louisiane, ont eu lieu, hier, à midi, au Grunewald Hall, en présence d'un public nombreux et choisi.

On remarquait sur l'estrade les administrateurs de l'Université et les juges de notre cour suprême.

Voici les noms des diplomés:

MM. Charles Bewin Bayne, Maurie Burton, Girault Farrar, Silas Daniel Ponder, Edward Lewis Simonds et James Edwin Zunts.

Le comité des préparatifs se composait de MM. H. Shields, chairman, M. H. Carver et J. D. Patton;

Le comité de réception, du général G. Baldey, chairman, MM. C. B. Payne, M. Finney, H. Barton, S. D. Ponder, L. P. Connor Jr., E. L. Simonds, G. Farrar, W. J. Waguespack, J. E. Zunts;

Le comité des invitations de MM. Prentice, E. Edrington, chairman, H. J. Carter, T. J. Henderson.

Paragraphes.—Hier, à deux heures et demie de l'après-midi, Joe Drew et James Killelea, employés à bord du bateau à vapeur "John D. Scully", amarré au pied de la rue Douane, portaient—le premier un sac de maïs, le second, une barre de fer; ils ont glissé et ont été blessés par les marchandises, qui leur sont tombées dessus.

—Mme Comfort Camp, c, accusée d'infanticide, a été amenée, hier, à l'hôpital de charité.

—Julia Irby, c, est tombée chez elle, rue Poydras, entre Bolivar et St-Jane; elle s'est cassé la jambe. On l'a transportée à l'hôpital.

—Des voleurs ont tenté de s'introduire dans l'épicerie de M. Louis Graff, au coin des rues Louisa et Marais; un chien qui aboyait a réveillé M. Symes, qui demeure en face. M. Symes a ouvert la porte de sa maison et a vu trois nègres près de l'épicerie; il s'est avancé pour savoir ce qu'ils faisaient; les nègres, en le voyant, se sont enfuis.

—A la cour civile de district, la succession de John Adams a été ouverte.

—Frank Smith, c, John Morris, c, Lenisa Smith, c, et Emilie Tutson, c, se sont battus au coin des rues Le Bœuf et Patterson, Alger; Morris a tiré un couteau de sa poche et en a porté un coup à Frank Smith, qui a été légèrement blessé au bras droit. Après pansement, Smith a été transporté chez lui. Morris et les deux femmes ont été arrêtés.

— Un cheval attelé à un buggy a eu peur et a pris le mors aux dents à l'encoignure Magazine et de l'Avenue Napoléon. Il s'est heurté à deux "cars", à l'intersection de l'Avenue de la Louisiane, et a brisé le véhicule. Il n'y avait personne dans le buggy au moment de l'accident.

—Le tir à la carabine, pour les compagnies militaires de l'Etat, sous les auspices du "Louisiana State National Guards" commence le mardi, 15 du courant, aux Fair Grounds.

Le premier jour, lutte individuelle, distance 200, 500 et 1000 yardes.

Le mercredi, 16, tir entre "team" de quatre hommes. Distance, 200 et 500 yardes. Cinq balles pour chaque distance.

Le trophée d'Etat sera disputé par huit tireurs. Distance, 200 et 500 yardes. Cinq balles par tireur, pour chaque distance.

—Michael Gillan, c, accusé de bataille et de bris de paix, a été arrêté, hier soir, à neuf heures et demie, rue Rampart, près Perdido.

—John Laselle, c., âgé de vingt-quatre ans, chargeait un revolver à "l'Honey Island", sur la rivière aux Perles, dans l'Etat du Mississipi; l'arme est partie entre ses mains et l'a blessé à la hanche gauche. M. Laselle est arrivé en ville, hier soir, à dix heures, par le chemin de fer de Mobile. On l'a transporté à l'hôpital.

—Les bruits couraient, hier soir, que la crevasse Patterson, à quatre milles au-dessus de Kennerville, s'était agrandie.

—Daniel O'Neil, matelot, prévenu d'abus de confiance et de détournement de fonds, a été arrêté au coin des rues Tchoupitoulas et Deuxième.

Inauguration de la nouvelle Bourse au coton.

Hier, à deux heures et demie précises de l'après-midi, a eu lieu l'inauguration solennelle du nouvel édifice de la Bourse au coton de la Nouvelle-Orléans, coin Carondelet et Gravier. La cérémonie était véritablement imposante, simple surtout, comme tout ce qui est grand par soi-même et n'a besoin, ni du bruit de la réclame, ni du fracas des orchestres à vent, pour attirer l'attention publique et commander tous les respects.

Bien qu'elle ne dût commencer qu'à 2 heures et demie, avant 2 heures, la foule encombrait les abords du nouvel édifice. Rien d'extraordinaire dans les préparatifs; à l'extérieur, les pavillons et les flammes des différentes nations et des différents Etats de l'Union ornaient les deux façades des rues Carondelet et Gravier; à l'intérieur, une estrade s'élevait devant l'emplacement des futurs bureaux de la Bourse, ornée des drapeaux de toutes les grandes nations du globe, faisant des affaires avec les Etats-Unis, en général, et avec la Louisiane en particulier—voilà tout. Pour toute autre fête locale, cette simplicité eût paru mesquine; devant le splendide édifice que l'on avait sous les yeux, elle ne s'imposait que davantage et doublait l'importance de la cérémonie.

A 2 heures 10 minutes, tous les invités tous les membres de la Bourse au coton, étaient à leur poste, dans le local de l'ancienne Bourse, rangés en files de deux ou trois de front, prêts à se rendre solennellement en cortège dans la nouvelle salle, pour en "rendre officiellement possession. Et quel cortège! Toutes les notabilités de la politique et des administrations de l'Etat et de la ville, toutes celles de la religion, de la diplomatie, de la justice, de la marine, du négoce, de l'industrie et de la Presse.

C'est M. J. H. Phelps, président de la Bourse, qui a ouvert la séance et donne la parole à M. T. D. Miller, président du comité de construction. M. Miller, dans une courte mais éloquente allocution, a fait le récit des travaux du comité qu'il a présidé depuis dix-huit mois avec un zèle et une habileté rares. C'est de lui que nous savons que ce magnifique édifice, avec ses embellissements intérieurs et ses peintures, n'a coûté que $345,000; le prix des peintures y compris les quatre toiles historiques qui ornent le plafond, ne s'élèverait pas au-delà de 12 à 13,000 piastres. M. Miller a terminé son allocution en livrant, au nom du comité de construction, le nouvel édifice à l'Association.

M. Phelps, s'est alors levé de nouveau et, au nom de la corporation tout entière, a chaleureusement remercié le comité de construction de ses travaux intelligents et de l'habile choix qu'il a fait des artistes chargés de construire et d'embellir le nouveau monument, le plus beau que possède la Nouvelle-Orléans.

M. Geo H. Hester, secrétaire de la corporation, a lu alors plusieurs lettres de présidents de différentes Bourses au coton des Etats-Unis, invités à assister à cette cérémonie d'inauguration, et exprimant le regret qu'éprouvaient ceux qui les avaient écrites, de ne pouvoir y assister.

Nous avons remarqué celles des présidents de la Bourse de St. Louis, de Norfolk, de Cincinnati, de Houston.

Cette dernière, surtout, a provoqué les bravos de toute l'assemblée. La lettre d'excuse du gouverneur M'Enery, empreinte d'un véritable patriotisme, a produit une profonde impression.

Il appartenait à M. John Chaffe, un des rares fondateurs survivants de la Bourse au coton, de demander à l'assemblée, au nom de cette institution, un vote solennel de remerciement en faveur du comité de construction. La résolution a été votée à l'unanimité, au milieu des applaudissements de la salle.

M. Phelps a alors levé la séance.

Voici les noms des membres du comité, objet d'un vote si flatteur:

MM. T. D. Miller, président; T. L. Airey, S. Perry Nugent, Th. H. Hunt, W. S. Bell, Ad. Schriber et Victor Meyer.

Le comité des préparatifs se composait de MM. J. S. Stewart, président; E. Allgeyer, remplissant les fonctions de président à la place de M. Stewart, empêché pour cause d'indisposition, Henry Newman, P. Wernicke et W. Muller.

Grâce à l'infatigable complaisance de M. Alfred Hertus, chef des bureaux de la Bourse au coton, nous avons pu visiter l'établissement dans tous ses détails, parcourir ses quatre vastes étages, les escalader avec la rapidité de l'éclair, au moyen du double ascenseur dont est pourvu le nouvel édifice.

Rien de pittoresque comme la Nouvelle-Orléans aperçue à vol d'oiseau, du haut de la plateforme qui surmonte l'édifice. Nous conseillons aux amateurs de faire cette ascension et d'aller jouir de ce ravissant coup d'œil. C'est là que nous avons vu les deux formidables cloches qui serviront à sonner les heures et les quarts d'heures à la magnifique horloge de la nouvelle Bourse.

Ce que nous ignorions et, probablement aussi, bon nombre de nos lecteurs, c'est que notre Bourse au Coton possède une ligne télégraphique spéciale qui la met en communication directe avec New-York.

Une salle spéciale est consacrée au service de ce télégraphe; il en existe une autre qui se trouve constamment en rapport avec la Levée et grâce au service de cette salle, les membres pourront savoir, à chaque instant de la journée, si le coton est expédié dans toutes les conditions voulues.

Rien de gracieux et de bien aménagé comme la chambre du conseil, au second étage. Enfin, la corporation a pu tirer un excellent parti des deux premiers étages de sa nouvelle propriété, et la Compagnie du chemin de fer de Jackson y a installé tout dernièrement ses bureaux.

Célébration d'un glorieux anniversaire.—Nous pouvons annoncer dès aujourd'hui, que l'anniversaire du glorieux 4 juillet sera célébré avec pompe cette année au Fort Espagnol, par l'Association de Bienfaisance des Commis de la Louisiane. Il semble vraiment qu'aucune autre association n'aie le droit de s'occuper d'une manifestation populaire ce jour-là, depuis tant d'années que celle des Commis se la réserve pour amuser ses membres, distraire la foule. Jamais fêtes de jour et de nuit n'auront égalé celles qui s'organisent dans le moment sous les soins d'un comité entendu et des mieux intentionnés.

Nous nous laissons dire qu'entre la fête du jour et celle de la nuit un magnifique feu d'artifice sera lancé. Ces lignes n'ont d'autre objet que de renseigner le public *grosso modo*: lui faire savoir que le 4 juillet ne sera pas une journée semblable aux 364 autres de l'année, sans entrain, sans animation, et que l'Association des Commis s'est déjà mise en campagne.

Le comble de la gourmandise:
—Consommer un crime.

DEPECHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

FRANCE.

Prise du village Loango au nom du gouvernement Français.

Paris, 12—"Le France" rapporte que M. Ban ministre de la marine a reçu une dépêche de De Brazza disant qu'il a pris possession du village de Loango et du territoire adjacent au nom du gouvernement français.

M. Waddington à Berlin.

Paris, 13 mai.—Le bruit circule que M. Waddington est à Berlin, chargé d'une mission politique et qu'il se rendra après à Moscou.

Conspirateur arrêté de nouveau.

Liverpool, 12—O'Connor alias Dalton, qui avait été arrêté comme conspirateur et qui avait été relâché à Londres, vient d'être repris, conduit ici et traduit devant la cour, ce matin.

Il a été envoyé en prison sous l'accusation de complicité avec Oberlehy et Kennedy, dans les complots de dynamite.

Ouverture de l'Exposition de la Pêcherie.

Londres, 12—L'Exhibition Internationale des Pêcheries a été inaugurée aujourd'hui avec grand éclat par le prince de Galles. Les formalités ont été conformes avec le programme annoncé. Le prince de Galles a exprimé ses regrets de l'absence inévitable de la reine et a remercié au nom de Sa Majesté les différentes nations qui ont bien voulu participer à la manifestation, ainsi que leurs représentants pour leurs efforts incessants afin d'assurer le succès de l'exhibition.

Promesse de l'archevêque Croke au Pape.

Rome, 12—L'archevêque Croke a promis au Pape qu'il se conformerait à l'avenir à l'attitude du cardinal McCabe au sujet des affaires Irlandaises.

Opposition de la Chine à la France.

Londres, 12—Les nouvelles reçues au Foreign Office disent que la Chine a l'intention de s'opposer aux plans de la France au sujet de l'établissement du protectorat français au Tonquin.

Emprisonné pour sédition.

Berlin, 12 mai—L'assistant secrétaire de la librairie Impériale, accusé d'avoir distribué des pamphlets séditieux, a été trouvé coupable et condamné à 6 mois d'emprisonnement.

Proposition de protectorat.

Londres, 12—Le Pall Mall Gazette dit: Le gouvernement Japonais a proposé à la Chine d'établir conjointement un protectorat en Corée. Néanmoins la Chine ne favorise pas la proposition.

Exhibition hygiénique.

Berlin, 12—L'Exhibition hygiénique a été ouverte aujourd'hui par le prince impérial Frédéric-Guillaume. Grand nombre d'officiers de l'Etat et de la ville étaient présents. Le prince impérial a remercié au nom de l'empereur le comité d'Exhibition et a souhaité une bienvenue cordiale aux commissaires étrangers.

Il a ajouté qu'il espérait que l'exhibition serait un succès car son but était le bienfait de l'humanité. Ses paroles ont été accueillies avec enthousiasme.

Socialistes condamnés.

Lemberg, 12—Vingt-quatre socialistes ont été condamnés à l'emprisonnement, dont une à quelques jours, les autres à 3 mois.

Documents envoyés par le Vatican aux évêques Irlandais.

Rome, 12—Le Moniteur a des raisons de croire que des documents importants et très catégoriques viennent d'être envoyés par le Vatican aux évêques irlandais.

Note du général Wallace à la Porte.

Constantinople, 12—Le général Wallace, ministre des Etats-Unis, a envoyé une note à la Porte demandant que les règlements sur les dépôts de pétrole qui existaient avant l'ordre récemment donné, continuent à être en vigueur jusqu'à ce que les négociations pendantes soient réglées.

Mort de Wm. Robb.

Wheeling—Va—12—Wm Robb, vieux résident de cette ville, a été tué cette après-midi par un train du Lorain et Wheeling R. R., sur le pont de Cleveland. Il était âgé de 64 ans.

Vol de diamants.

East Wheeling, Va., 12 mai—Mme Dana Greyer, dont les diamants pour une valeur de $1200 avaient été volés pendant son absence, a recouvré le tout. Les voleurs ont soigneusement remis les bijoux sous enveloppe à l'adresse de Mme Greyer, mais jusqu'ici on n'a pu découvrir les auteurs du vol.

Funérailles de M. Stone.

Cleveland, O, 12—A. B. Stone est arrivé ce soir pour assister aux funérailles de son frère.

Mort du gouverneur Washburn.

Portland, Me, 12—Des dépêches privées annoncent la mort du gouverneur Washburn à Philadelphie, où il était allé pour consulter des médecins.

Vente de liqueurs prohibée le dimanche.

Jersey City, 12—La police a donné avis aux cafetiers que la loi prohibant la vente de boissons alcooliques sera mise en vigueur demain.

Affaire Davis-Thompson.

Cincinnati, Ohio, 13—L'affaire Davis-Thompson qui a causé ici une grande excitation se poursuit activement. Nombre de témoins ont été entendus de part et d'autre. Messieurs Voorhies et Blackburn avocats sont anxieux d'arriver à la fin des témoignages.

Achat de chemin de fer et de Mines.

Birmingham, Ala., 12 mai.—Le Richmond & Danville Extension Company a acheté le Milner Mines et le chemin de fer aujourd'hui, pour la somme de $73,500.

Rixe fatale.

Chattanooga, 12—Une dépêche spéciale au Times dit qu'une rixe a eu lieu entre deux mineurs Bill Conners et Chris Duer. Ce dernier a été tué.

Suicide.

Kansas City, 12 mai—Chas. Walker, solliciteur anglais, s'est suicidé aujourd'hui à l'hôtel du Union Depot. Walker est arrivé à New-York de Liverpool le 7 mai et se rendait près de son père qui habite Summit Park, dans le Colorado. On attribue la cause du suicide à des embarras financiers.

Incendie.

San Francisco, 12—La manufacture de malles de Block et Cie a brûlé. Perte $80,000.

Explosion.

Chicago, 12,—Une explosion de bouilloire a eu lieu aujourd'hui à Inter Ocean, Warsaw, Indiana. moulin de Jno Gayer, tuant plusieurs personnes.

Musée d'art.

Milwaukee, 12—M. Metcalfe, qui offrait de construire un musée d'art de $50,000 pour le bénéfice de la ville, a retiré sa proposition à cause du peu d'encouragement reçu de la population. Son plan aurait beaucoup embelli la ville.

L'ex-trésorier Polk et ses sûretés.

Nashville, Tenn., 12 mai—L'avocat-général du Tennessee a enregistré aujourd'hui à la Cour de la Chancellerie un compte contre l'ex-trésorier Polk et ses sûretés afin de recouvrer une balance due par lui à l'Etat, laquelle s'élève au chiffre de $292,427 avec intérêt, ainsi que $90,000 en bons et coupons des Etats-Unis.

Nomination.

Jackson, Miss., 12 mai—Le Gouverneur a nommé aujourd'hui l'Hon. Sylvanus Evans chancelier du 7me district judiciaire du Mississipi.

Condamné à mort.

Jackson, Miss, 12—Henry Fleming, homme de couleur, sera pendu à Pittsboro, le 6 courant, la cour suprême ayant confirmé le jugement de la cour inférieure.

Incendie.

St. Louis, 13 mai—Un feu a éclaté hier après-midi au cap Girardeau. La fonderie de Chas. Tourth, l'écurie de F. A. Kage et deux résidences ont été détruites. Perte, $15,000; assurance $6000.

Acquittement.

Memphis, 12 mai—Le jury dans l'affaire d'Adia A. et James Proudit, accusés du meurtre de A. L. Wimberly en janvier dernier et dont les débats se poursuivent depuis lundi, a rendu un verdict de non culpabilité.

WASHINGTON.

Nominations par le Président.

Washington, 12 mai—Le Président a nommé les maîtres de poste suivants:

Chas. F. Howell, Grand Island, Neb; Marshall R. Gettings, Carrollton, Mo; Frank W. Webster, Salem, Ohio.

Le Président a aussi nommé Norman H. Camp surintendant du bureau d'essai à Boise City, Idaho, en remplacement de William Walters, suspendu.

Officier traduit devant une cour martiale.

Washington, 12—L'ordre a été donné d'instituer une cour martiale d'officiers de la marine devant se réunir jeudi prochain à New-York, afin de procéder au jugement du commandant Frederick R. Smith, accusé de conduite scandaleuse en voulant faire une double assignation de sa paie.

Instructions du secrétaire de la guerre au sujet de la démission du col Guido Ilges.

Washington, 12—Les instructions du secrétaire disent que la démission du lieut. col. Guido Ilges ne sera acceptée qu'à condition de prendre effet immédiatement; dans le cas contraire, il serait traduit devant une cour martiale.

Procès Jere Dunn.

Chicago, 12—L'examen des témoins, dans le procès Jere Dunn, s'est terminé aujourd'hui. La Cour s'est ajournée à lundi midi.

Compagnie du Central Ohio R R.

Columbus, O., 12—Le Board de Directeurs du Central Ohio R R s'est réorganisé et a nommé J. N. Collins, de Columbus, Président.

Les Indiens dans le sentier de la guerre.

Chihuahua, Mexique, 12 mai.—Les dépêches reçues hier annoncent que des indiens, au nombre de douze, ont attaqué des citoyens à vingt-cinq milles ouest de Calleja, sur le chemin Carmel. Plusieurs tués et blessés. On suppose que les indiens sont divisés en plusieurs bandes. Une compagnie de soldats a été envoyée à leur poursuite.

Arrivée de Sitting Bull à Standard Rock.

Agence Standard Rock, Dakota, 12 mai—Sitting Bull et sa bande sont arrivés ici jeudi du Fort Randall. Ils sont au nombre de 147 tout compris; chemin faisant ils ont eu quatre morts et une naissance. Le vieux chef a parlé de paix à son arrivée, et a dit qu'à l'avenir il désirait se livrer à la culture de la terre, à condition de n'être pas inquiété. Gall Crow, King et autres de ses lieutenants hostiles, n'ont pas accueilli le vieux guerrier avec effusion.

Funérailles d'Amasa Stone.

Cleveland, Ohio, 12—Les funérailles d'Amasa Stone auront lieu lundi après-midi.

Le calme rétabli à Dodge City.

Topeka, 12—Des dépêches reçues ce soir de Dodge City rapportent que la ville est tranquille maintenant et qu'il n'a aucune crainte pour de nouveaux troubles. Le gouverneur s'apprêtait à partir pour Dodge City, ce soir, avec une compagnie de milice sur un train spécial, mais il s'est décidé à attendre les événements d'après les nouvelles reçues.

Réunion du Land League.

Milwaukee, 12—Une réunion enthousiaste du Land League a eu lieu ce soir. On a nommé un comité ayant pouvoir de choisir les officiers et de préparer des règlements et une constitution. Un comité a aussi été nommé pour recevoir Sullivan, Egan et Brennan qui seront ici dans deux semaines.

Divorce.

San Francisco, 12 mai—Le divorce est accordé à Mme Fair. Le tribunal lui adjuge $4,250,000, la garde de trois de ses enfants, dont le quatrième, l'aîné, James Fair, est laissé au mari.

Départ des Tredway Rifles pour la Nlle-Orléans.

St-Louis, 13 mai—Les Tredway Rifles de cette ville sont partis hier soir pour la Nlle-Orléans, afin de participer aux manœuvres militaires qui commenceront le 16 courant. De-là ils se rendront à Nashville où ils se proposent de concourir pour le prix.

Marchés étrangers.

Paris, 12.—Rentes 79 fr 90c.

Liverpool, 12.—La Bourse au coton est fermée aujourd'hui, et le sera lundi et mardi prochain.

Argent, monnaie, etc.

New York, 12, midi—Change même; banquiers 3 jours, 4.86½ à 4.86¾, 60 jours 4.83¼ à 4.83½; commercial, 60 jours 4.83 à 4.83¼.

New-York, 12—Bons des E. U. 3's 102⅜; 5's extended 102¼ offre, 4½'s coupons 113, 4's coupons 11[illegible].

Marchés américains.

New York, 12, midi—Coton ferme. Ventes 92 balles. Hier soir 1392. Ordinary 8 1/16, Good Ordinary 9 5/16, Strict Good Ordinary 9 [illegible] 10, Low Middling 10½ Middling 11. Middling Orleans et Texas 11¼.

Futurs calmes et fermes. Ventes 57,000 balles. Livraison en mai, 11.06 à 11.07, juin 10.07 à 11.08, juillet 11.08 à 11.04, août 11.00 à 11.10, septembre 10.62 à 10.63 octobre 10.27 à 10.29, novembre 10.16 à 10.17, décembre 10.18 à 10.19, janvier 10.27 à 10.28, février 10.40, demandé, mars 10.50, demandé.

PASSES.

Port Eads, 12, midi — Vent Est. Temps clair.

Arrivé: hier soir, steamship E. B. Ward, Jr., capitaine Pizzati, de Ruatan, avec une cargaison de fruits et six passagers, à S. Oteri & Bros.

Parti: barques Cyprus pour Liverpool et Gioja pour Revel, et goélettes Clara L. Dyer et Dyer et Stella King pour Utilla.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, 12—Le fleuve a baissé de 23 pouces. Partis: F Walton pour la Nlle-Orléans à midi; R R Springer pour Cincinnati, à 5 p m; Guiding Star pour la Nlle-Orléans à 8 p m; City of Baton Rouge pour la Nlle-Orléans à 10 p m. Temps clair.

Louisville, 12—Le fleuve baisse lentement et a 7½ pieds, dans le canal 5 pieds, Temps couvert & frais.

Cincinnati, 12—La rivière a 12 pieds et baisse. Temps frais. Arrivé, Paris C Brown pour la Nlle-Orléans. Partis: Vincent Shinkle pour Memphis, Will Kyle pour la Nlle-Orléans.

St-Louis, 12—Le fleuve a baissé de 1 pouce. Temps clair et frais. Arrivés: Montana de Kansas City, Kendall de Quincy. Partis: [illegible] pour la Nlle-Orléans.

Cairo, 12—Le fleuve a 26 pieds 12 pouces et baisse; thermomètre 64; temps clair. Arrivés: Gen Gilmore, de la rivière Ohio; Shone, de St. Louis. Partis: Gen. Gilmore, pour St Louis; Wm Stone, pour Cincinnati.

Vicksburg, 12—Le fleuve est stationnaire. Parti, City of Vicksburg, pour St Louis, à 11 a. m. Fred A Blanks pour Arkansas City, Golden Crown pour la Nlle-Orléans, à 8 p. m. Coal City pour Pittsburg. Beau temps.

Les époux Bonamour ne faisaient pas précisément bon ménage.

Un jour, le mari flanque une douzaine de coups de couteau à sa femme. Bonamour, défendu par un excellent avocat, s'en tire avec dix ans de travaux forcés. Du reste, et contrairement à toutes les prévisions, l'épouse a survécu aux suites de ces effroyables tendresses conjugales.

Bonamour vient de finir son temps. Il s'est présenté tout de suite chez sa moitié et lui a fait cet aveu loyal:

—Je reconnais que j'ai eu quelques torts, mais *je reviens le premier*.

Notre confrère X.... a perdu récemment un gros procès devant le tribunal civil d'une ville du midi.

L'autre soir, il rencontre chez un ami commun l'un de ses juges.

—Votre cause était bonne, lui dit le magistrat. Mais pourquoi aviez-vous choisi un âne pour avocat?

—C'est que tout le monde m'affirmait qu'il avait l'oreille du tribunal!

Un auteur présente à un théâtre une tragédie en cinq actes et en vers.

—Je vois, dit le directeur. Vous voulez être de l'Académie?

Le poète rougit d'une noble pudeur.

—Je vous jouerais bien, reprend le directeur, mais je n'ai pas pour cela une claque dressée convenablement.

—Comment?

—Ces gens-là sont habitués à applaudir, à rire, à pleurer. Or, il m'en faudrait qui sachent bien bâiller.

—Pourquoi, mon Dieu?

—Une tragédie où l'on n'a pas bien bâillé ne mène pas à l'Académie!

Au restaurant:
—Garçon!
—M'sieu.
—Qu'est-ce qu'il y a là.... sur la carte?
—Abricots, m'sieur.
—Cal.... vous avez une drôle de manière de faire les H.

A propos de mariages qui font actuellement fureur:
—Georges de X.... vient de se marier.
—Ah! Avec qui?
—Avec mademoiselle Ida...., une véritable femme de foyer.
—Oui, de foyer.... de théâtre.

Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1877.
Le présent certificat a pour objet d'affirmer que le Malakoff Bitter est composé de substances inoffensives à la santé. Je le considère un bon tonique et puis le recommander aux personnes souffrant d'une digestion débilitante.
Signé: Dr F. LORBER, 161 rue [illegible].

Le tsar Pierre, dans son second voyage de Hollande, en 1716, passa par Dantzick; il s'y trouva un dimanche, placé dans l'église, à côté du bourgmestre; le service était long; on était en hiver. Le prince était chauve, et avait froid à la tête; il imagina de prendre, sur la tête de son voisin, la grande perruque qui la couvrait, et de la mettre sur la sienne. Le service fini, il rendit au bourgmestre sa perruque, et le salua très poliment.

En voilà un au moins qui n'avait pas de fausse honte.

M. Prudhomme, parvenu au déclin de sa longue carrière, cause avec son neveu, auquel il raconte quelques souvenirs de jeunesse.

—Mais enfin, mon oncle, lui demande tout à coup le jeune homme, qui est-ce qui vous a le plus frappé dans votre vie?

—Mon ami, c'est ta tante.

X.... un bibliophile qui a les plus belles reliures de Paris, montre ses trésors à un ami.

L'ami examine, se confond en compliments, et essaie d'ouvrir un volume.

—Malheureux!.... crie X.... en donnant des signes de terreur. Qu'est-ce que vous faites.... vous allez abîmer ma reliure.

On sait qu'en style de journal, le "landiste" est l'écrivain chargé de faire, tous les lundis, la causerie dramatique. Sainte-Beuve était très renommé comme tel. Or, deux ouvriers pochards, abêtis au fond d'un assommoir quelconque, lisent machinalement des lignes de prose imprimées sur un bout de papier ayant servi de cornet pour envelopper quatre sous de tabac. On y lisait après le nom de Sainte-Beuve:

"L'éminent "landiste" fut nommé sénateur."

Un des pochards, tout rêveur:

—Eh bien, l'Empire avait encore du bon! il n'y a pas plus "landiste" que nous, et on ne pense pas du tout à nous pour le Sénat.

—Oui, Taupin, je vais te confier un grand secret. Mais puis-je compter sur ta discrétion?

Taupin d'un air solennel:

—Je suis sourd.... et muet!

Pourquoi les artistes qui représentent une fontaine sous les traits d'une femme aux formes rebondies font-ils un non-sens?

—Eh! parce qu'une fontaine doit toujours laisser voir son eau.

M. Capoul voit passer un enterrement filant au triple galop sur la voie ferrée qui conduit à la Piedad:

—Diable! dit-il, c'est surtout dans ce pays que l'on peut dire *les morts vont vite*.

Dialogue idiot.
—Vous voulez marier votre fille?
—Oui.
—Avec une jeune fille riche?
—Oui.
—Faites lui épouser une personne de Montpellier!
—Pourquoi.
—"L'Hérault dote."

BULLETIN FINANCIER.

Samedi 12 mai 1883.

COMPTOIR D'ECHANGE (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1.316.231 72	$67,244 65
Même temps la semaine dern	1.795.936 86	213,980 15

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (écus; —— par —— fins le dollar) ... 90 à 98
Prix de l'argent en lingots à Londres....50½d

MONNAIES ETRANGERES

Dollar mexicains	85 @	—
Pièces de 5 francs	— @	—
Pièces de 20 francs	3.78 @	3.90
Souverains	4.80 @	4.90
Pièces de 10 thalers	7.50 @	
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.45	
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.35 @	19.40
Or de l'Amérique du Sud	90c par pr.	
20 marcs prussiens	4.60 @	4.75
Or de la Californie	[illegible]	
Or américain poids léger	.55 @	
Or américain mutilé	[illegible]	

MARCHE MONETAIRE.

L'argent est en demande modérée et le marché est facile.

Prêts sur demande: aux banques 7 à 8 pour cent; au dehors des banques 6 à 7 pour cent.

Les taux d'escomptes sont comme suit: Papier de commerce ... 7 à 8 pour cent; ... A1 ... 8 à ...; Prêts sur garanties collatérales ... 6 à 7 pour cent; Hypothèques A1 ... 7 à 9 ...

LE CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94 à 94½.

Le STERLING est stable.

Commercial ... 481½ à 483½; Chèques de banques (comme suit) fortes 483½ à 484; faibles 484; à Soixante jours.

LES FRANCS sont stables.

Francs de commerce ... 5.29½; Chèques de banques, nominale 5.18¾ à 5.17½; à Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce $1 de prime.

Les Banques tirent des chèques nominaux à $1.50 de prime par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes des diverses valeurs:

	offre.	dem.
U. S. 4 ... ici	—	—
do à Londres	—	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M
6 actions de la N. O. Gas Light Co....... 52½
25 actions du Louisiana Ice Co...... 39
25 actions de N. O. Ins. Co. 64
La 7's — 83½ 83¾

Bureau à 12.
La 7s 50½ — Prime 83¾ 83¾

Bureau à 2 P. M.
2,000 Bons à Prime ... 83½
La 7s 50½ — Prime 83¾ 83¾

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	133	136
Citizens	100	118½	119½
Germania National	100	135½	—
Germania Savings	100	—	—
Hibernia National	100	—	—
Louisiana National	100	128	140
Metro. Loan & Savings	100	125	126
Mutual National	100	—	—
N. O. National	100	124	—
People's	100	195	—
State	50	52	62
State National	100	120	—
Union National	100	145	131½
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	116½	118½
Factors and Traders Ins	100	132	—
Fireman's	50	—	—
Germania Insurance Co	100	—	—
Hibernia Insurance Co	100	—	—
Home Ins	40	38½	39½
Hope Insurance	100	100	—
Lafayette	50	—	—
Merchants Mutual	100	110½	120½
Mechanics & Traders Ins	100	—	122½
N. O. Insurance Association	35	39½	—
New Orleans Ins Co	25	62½	65
People's Insurance	25	—	—
Sun Mutual Insurance	100	—	—
Southern Insurance Co	100	—	108½
Teutonia	100	—	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	97	98
Crescent City	100	85	—
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	91½	93½
Orleans	50	40	—
St. Charles Street	50	60	62
Actions Diverses.			
Louisville Oil Works Co	100	—	100
N. O. City Slaughter House	100	37½	38½
Orleans Bonded Warehouse	100	—	—
Jefferson City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	31	34
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	60	100
La Land Reclamation Co	—	—	—
Metairie Cemetery Ass	100	—	—
N O Gas Light Company	100	52½	55
N. O. Waterworks Co	100	44½	44¾
Planters Crescent Oil Co	100	135	—
Sugarshed Company	50	59½	61
[illegible] Mfg Co	50	—	—
Southern Mfg & Export Co	100	—	—
Southwestern Brush Electric Light Co	100	90	—
Nouveaux Bons d'Etat.			
Louisiane Sevens		58½	
— Twos		57	
— Fours		75	
— Threes (Baby Bonds)		60	
Bons de Ville.		Offre	Demande
Premiums		83½	83¾
Issued 1875.			
Privilèges sur bons à prime		½	1
Premium drawn number		155	165
Crescent		97	97½
City 5 0/0 certificates		37½	38
Extended 6s		89½	90
City Cons. Ex		87	—
Issued 1852			
Bons Divers.			
Canal & Claib. RR 1r mort		—	—
New Orleans, St Louis & Chicago R R			
Jack. R R 1st mort		106	—
Jack R R 2d mor coup		112	—
Jack R R 2d mor. deb B		112	—
N O Pacific RR 1st gold mtge		—	—
St Charles Hotel Co mortgage		—	—
N. O. City RR Co mort		—	114
Carrollton RR Co mort		—	—
Louisiana Cotton Press Mt'ge		—	—
Certificats et Warrants.			
State Warrants—			
1882 Constitutional		—	—
1882 Ordinary		—	—
Police		—	—
Certificats d'école à Ebat		—	—
City Time Ck		—	—
Certificats émis en vertu de la loi de 1880		40	—
Unpaid State Coupons, No 12 (du 1 1880)		30	30
do prior to No 12		—	—
Unpaid city coupons		—	—
do Consolidated		—	—
Half paid Coupons		—	—
State School warrants		—	—

1 Avec Dividende / 2 Sans Dividende
2 Avec Coupon / 3 Sans Coupon
3 Commun's Issue / 4 New Stock

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de cotons du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1000 balles, comprenant — balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est stable.
Les cotons tachés sont de ¼ à ½c plus bas que les cotons blancs
Délivré sur contrats 200 balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7 9/16	7 9/16	7⅞
Ordinary	8 3/16	8 3/16	8⅝
Good Ordinary	9 1/16	9 1/16	9⅜
Low Middling	9 11/16	9 11/16	9⅞
Middling	10 3/16	10 3/16	10⅜
Good Middling	10 9/16	10 9/16	10 11/16
Middling Fair	10⅞	10⅞	11⅛
Fair	11⅝ nom	11⅝ nom	11⅞ nom

FUTURS.

Stable
Mai 10.46 à 10.50; juin 10.61 à 10.62; juillet 10.84 à 10.85; août 10.84 à 10.85, septembre 10.29 à ——; octobre 9.98 à 9.99; novembre 9.88 à 9.89; décembre 9.89 à 9.90; janvier 10.00 à 10.01; février 10.11 à 10.12; mars — à —
Les ventes comprenaient 43,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à Galveston à 10⅛; à Mobile à 10¼; à Savannah à 10 3/16, à Charleston à 10⅛; Wilmington à 10¼, à Norfolk à 10⅜ à 10½; à Baltimore 10⅝, à New York 11; à Boston à 11; à Memphis à 10¼, à Augusta à 10¼; à Philadelphie à 11¼, à Cincinnati à 10¼ et à St-Louis à 10⅛.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Ferme.
Cotes: ordinary 8 1/16; good ordinary 9 5/16, strict good ordinary 10; low middling 10⅝, middling uplands 11; middling Orleans 11¼; middling Texas 11¼.

FUTURS.

Lourd et stable.
Mai 11.10 à 11.11; juin 11.10 à ——; juillet 10.08 à 10.7; août 11.11 à 11.12; septembre 10.64 à 10.65, octobre 10.29 à 10.30; novembre 10.18 à 10.19, décembre 10.19 à 10.21; janvier 10.28 à 10.29; février —— à 10.46; mars —— à 10.60. avril —— à 10.65.

MOUVEMENTS DU COTON.

RECETTE NETTE—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,600,262 balles; même temps l'année dernière, 1,153,111 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,708,600 balles; même temps l'année dernière, 4,481,902 balles.

EXPORTATION A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,463,224 balles; même temps l'année dernière, 1,065,584 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 4,817,488 balles; même temps l'année dernière, 3,097,489 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 159,592 balles; même temps l'année dernière, 117,963 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 571,539 balles; même temps l'année dernière, 530,099 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

Hier.
SUR PLACE.
La demande est modérée et facilement suppléée.
Cot—5 13/16d pour les middling uplands et 5 15/16d pour le middling Orleans.
FUTURS.
Hier.
4 p m—Stable.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable
Cotes —72 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 73 fr. pour le Low Middling (sur mer)

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE.

Le marché au sucre est calme.
Les mélasses sont lourdes.

SUCRE— Nous cotons: la livre

Inferior	4⅞ @ 5⅛
Common	5⅛ @ 5⅜
Good common	— @ 6⅜
Fair	— @ 6⅜
Good fair	6⅞ @
Fully fair	— @ 7
Prime	7⅛ @ 7⅜
Strictly prime to choice	7⅝ @
Seconds	6⅛ @ 7⅛
Jaune clarifié	7⅝ @ 8
Gray Clarified	Nominal
Off white	8 @ 8⅛
Choice white	8⅜ @ 8½

Cistern bottoms 3c.

CITY REFINERY SUGAR—Le marché est très ferme.
Cut loaf 9⅜ à 9½ la livre; powdered 9⅛ à 9¼; granulated 8⅞ à 9; Standard A's 8¾ à —; Off A's 8¼ à 8⅜.

REFINERY MOLASSES — Choice reboiled 45c, Prime 40c, Fair reboiled 25 à 28c.

MELASSE— Nous cotons: le gallon
CENTRIFUGAL—Choice nominal, strictly prime nominal, prime 27 à 30; fair 25 à 28 common 22 à 24.
Fermentée—20 à 35, selon la qualité.
OPEN KETTLE—
Choice, strictly prime et prime ... nominaux
Fair ... 27@31
Common ... 24@26

RIZ CLEAN—Le marché est stable et calme.
Nous cotons:

No. 2	—@—
Common	4⅛@4¾
Ordinary	5 @5¼
Fair	5⅛@5⅜
Good	5⅝@5⅞
Prime	5⅞@6
Choice	6⅛@6½

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse.
FARINE—Le marché est stable
Fancy 5 80 à 6 00 le baril; choix 5 60 à 5 75; family 5 00 à 5 25.
FARINE DE MAIS—3 00 à 3 35.

AU DEHORS DE LA BOURSE.
CREAM MEAL—3 75 pour le choix.
GRU—Choice 3 75 à 3 85; ordinary 3 25 le baril.
GRU FIN—$3 75 à 3 90 le baril pour le choix

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 5c de plus par boisseau; son 5 à 8c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; foin $2 à 3 de plus par 100 lbs, et la paille $2 à 3 de plus par tonneau.]

MAIS—Le marché est coté à 67 à 68 le boisseau pour le blanc, 65 à 66 le blanc mêlé, 68 à — pour le jaune et 65 à 66 le jaune mêlé.
AVOINE—53 à 54c. le boisseau.
SON—Le marché est à 95c à — les 100 livres.
FOIN—Strictly Choix à $20 00 à ——; prime to strictly prime à $17 00 à 19 00 le tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.
Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont très fermes.
MESS PORK—$20¾.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 6.65 à 8¾, short rib sides — à —; clear ...
BACON—Epaules 9⅛; short rib sides, 11⅜ à 11½; long clear sides, 11½; shortclear sides 12.
GRAISSE—En tierçons, raffiné 11⅜.
JAMBONS—13½ à 14.

AU DEHORS DE LA BOURSE.
Les prix suivants sont pour les petits lots
MESS PORK—20 75.
VIANDES SALEES SECHES—Epaules — à 8⅞; short ribs — à —; long clear — à —; non empaquetées ¼ à ½c plus bas.
BACON—Epaules 9¼ à 9⅜; short rib sides 11⅞ à —; long clear sides 11½ à 11¾; short sides 12.
GRAISSE—Raffiné en tierçons 12, raffiné en kegs 12½c; raffiné en baquets 12¾c.
JAMBONS—Choice new canvassed sugar cured 13½ à 14½c, selon la qualité.
BREAKFAST BACON—Nominal 13½ à — la livre.
BŒUFS—Choice family mess beef $15 00 à $16 00 le baril, $8 00 à 8 75 le demi-baril; medium et ordinary mess beef $12 00 à 14 00; Fulton market $11 00 par demi-baril. Roll Beef $19 00 à —— le baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 11 à ——; good 10⅜ à ——; fair 9⅜ à ——; ordinary 9⅛ à —— la livre; common 7⅞ à ——.
THE—Oolong, fair à medium 17 à 18; fine à finest 40 à 55; Imperials, common à fair 30 à 35; fair à medium 30 à 40; fine à finest 45 à 75; Hyson et Young Hyson 22 à 30 fine à finest 35 à 65.
BEURRE—Western creamery, fancy 32 à 35; fine 29 à 31, western creamery choice 20 à 22; western creamery good to prime 18 à 19; western dairy choice 24 à 25; do prime 18 à 19; Western dairy good 14 à 15; fair — à —, common 7 à 10.
FROMAGE — New York cream, 15c la liv; western ched dare full cream ...; western full cream flats ...; choice Illinois part skims 9½ à 10; prime Illinois part skims 8½; good 7½c; Young America ....
SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 4 à 4½ la livre; olive 5 à 5½; dark mottle do; Keller's—Magnolia 4½c; Eagle 3½ à 3⅝; Olive 4½ à 5. De l'Ouest—Kirk's—Olive 5½ à 5⅝; Blue India 6 à 6¼; St. Rollix, XXX German Olive 4½ à 4¾c; Proctor & Gamble Olive 5½ à 5¾c; German Olive 5 à —; Family 4½ à 4⅞; miscellanées, Red Castile 7½ à 8½; White Castile 9½ à 10½.
SEL—City Coarse 75c; Gretna Coarse 70c; City Fine 95c; Gretna Fine 90c; City Crushed $1 00; City Rock Salt $1 00 la livre; City pocket salt 1½ à 6¼, selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weights 14½ à 15c la livre.
AMIDON—do

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:
DU PAYS—Pacanes louisianaises 16 à 18c la livre; Pacanes du Texas 7 à 12c la livre; tomates rouges 6½c la livre, celles de la Virginie 7c. Pêches séchées de l'Ouest nominales à 5 à 5½; Pommes séchées de l'Ouest 8½ à 9c; fancy sliced de l'Est 10, évaporées 16 à —.
ETRANGERS—Oranges de Valence —— à la boîte; Palerme 3 25 à 4 00; Messine 3 50 à 4 50, Citrons Palerme $3 50 à 4 00 la boîte. Messine $3 50 à 4 00; Figues de Naples —c la livre; figues layer — à —c la livre. Raisins layer à $2 25 la boîte; Londres layer $3 25. Bananes $1 00 le régime. Figues [illegible] $1 50 à $2 50 le régime. Raisins de Malaga ... Dattes ... 10c la livre en boîtes. Currants nouveaux 7½ à 7¾c la livre. Prunes 8 à 8½c la livre. Citrons 15c la livre, Chataignes italiennes 15c la livre. Amandes 17½ la livre, Noix du Brésil 9½c la livre. Filberts 13c. Noix anglaises 17c; de Grenoble 13c. Noix de Cocos à $32 50 le 1000, $4 25 le baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS

Graine de coton $12 par tonneau, sur la levée oil cake, prime $22 00 à 23 25 par long tonneau à bord; farine de graine de coton $2 00 par short ton livré à bord; huile de coton ... 35 à 36c, huile raffinée, 45 à 46½; soaping oil 55 à 60.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchandises choisies se vendent ... le baril et ½ à ¼c sur les lots.]
POMMES DE TERRE—P. Blows $1 50 à 1 75; Russets 1 50 à 1 75. Pommes de terre nouvelles, country packed and in racks 2 75 à 3 00; in shipping order 3 00 le baril.
PATATES DOUCES—$1 50 à 1 75 ...
OIGNONS—Louisiane — Country packed and in racks 2 25 à 2 50, in shipping order 3 75
AIL—Louisiane 50 à 75c le paquet.
CHOUX—Louisiane $3 50 à 4 00 par crate.
LEGUMES FRAIS DE LA LOUISIANE—Haricots verts $1 00 à 1 10 le boisseau, concombres 40c la douzaine, betteraves, carottes et navets 30 à 40c la douzaine de bottes; squashes 15c la douzaine.

ROYAL

BAKING POWDER
Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO.,
21 oct—1 an SCHMIDT & ZIEGLER.

CHOUCROUTE—Chicago choice $7 à 8 le baril; St-Louis $ 50.
COW PEAS—Clay 1 15 à 1 25 le boisseau; High Mixed $1 05 à 1 10; low mixed $1 00 à 1 10; Whippoorwill 1 00 à 1 10.
HARICOTS—Northern white mediums choice 4½ à 4¾c la liv.; good white medium 4 à 4¼; white kidney 6¾; red choix nominal à 7. western white à 3¾ à 4; western red kidney rien; pois verts 2¾ à 3c.
VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $7 00 à 7 50 la douz; poulets $3 50 à 4 50; canards $4 00 à 5 00, oies $5 00 à 6 00; dindes, 24 00 à 27 00. Les grosses volailles de la Louisiane $4 25 à 4 75; poulets $3 50 à 3 75; canards $5 00; oies $7 00; dindes $18 à 24.
ŒUFS—Ceux de l'ouest 14 à 15c, ceux de la Louisiane 17.
SUIF—7¾ à 8c la livre pour celui de la ville à — à 7 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—26 à 27c la livre.
MIEL—Strained 50 à 75c le gallon.
LAINE—Burry 9 à 12c la livre; Louisiane clear 19 à 20c; clear lake 21 à 22c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 8c; steer et peaux de vaches 50 à 70 livres — à 6½c; kips, 14 à 30 livres, — à 8c; peaux de veau — à 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 7c. dry flint 10½ à 11½c, dry salted 9½ la livre; damaged green hides 2c off, damaged dry 1/3c off.
PELLETERIE—Ours (cased) $1 00 à 4 00 pièce; do (opened) 50c à 2 50; castor (opened) 75c à 1 00 la liv.; loutre 10 à 20c pièce; raccoons 10 à 20, renard 20 à 30c, chat sauvage 10 à 15c, skunk 10 à 50c; rat musqué 5 à 10; opossum 5 à 7c.
PEAUX—Chevreuil 28 à 29c la livre, mouton 15 à 60c pièce; chèvre 15 à 25c, crocodile, salée, 5 pieds et au-dessus, 50 à 60c pièce; au-dessous de 5 pieds 15 à 20c.
MOUSSE—Mêlée 2½ à 2¾c la livre; grise 2 à 2½c; noire 2½ à 3½c.
PLUMES—Best plumes d'oies à 65 à 75c la liv, deuxième qualité 55 à 60.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; de vaches — à 7c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Lugs 4¾ à 5½; Low leaf 5¾, medium 7 à 8, good 8½ à 9; fine et selections 9½ à 12; Cuttings grades en boucauts. — Lugs 5 à 7¼c; leaf 9 à 16; fancy 18 à 25.
TABAC MANUFACTURE—Fine plug 50 à $1 05 la liv; fine medium 53 à 63c; Bright quarters, common sound 35 à 40c; common: 11—inch 4's et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 4's et 5's, 30 à 45c. Black sweet, 39 à 50c. No 1, 6's et 10's, dark black sweet 35 à 50. Navy [illegible] black 40 à 55c, navy 3's black 30 à 40c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 60c; No 1 livre en [illegible] fancy 70 à $1 15.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, 2 25 à — goudron $3 50 à 4 00 le baril, 2 25 à 2 50 le demi-baril. Résine—D et E $1 70, F $1 80, G $1 90, H $2 00, I $2 25, K $2 50, M $2 75, N $3 25. Essence de térébenthine 41½ à —; [illegible] à 2 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1¾ livre, 10½c la yarde; 2 livres 11½c; 2¼ livre, 12c; baling twine 13c la livre.
COTTON TIES—$1 45 net le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Détail—Famille 45 à 50c le baril; bateau 4 50 à 46; slack coal 35c le bl. anthracite $9 50 à 10 50 le ton. bateaux 50c le boisseau; steamers $5 00 la tonne en gros 35c.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril Halena coal, pour familles, 45c; Pratts coal sur chars, pour le L and N R R $4 00 le ton.; Helena coal de $4 50 le ton.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	1479	1118	608
Veaux	12 1	1001	504
Cochons	511	320	526
Moutons	449	440	
Vaches à lait	18	14	13

CHEVAUX ET MULETS

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 70@110
Bons chevaux de trait	110@150
Chevaux de selle et de voiture	150@250
Mulets petits et communs	100@125
Mulets, qualité moyenne	150@190
Mulets pour rizières	125@150
Mulets, première classe	195@235
Forts mulets de ville et charroi de charbon	225@275

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	
de 1re qualité	6 @ 6½
de 2e de	5 @ 5½
Bœufs de l'Alabama, etc.	
de 1re qualité, par tête	25 @30
de 2e de	$18 @22
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	7 @ 8
de 2e de	5 @ 5½
Moutons, 1re qualité par tête	3 00@ 4 00
de 2e de	2 00@ 2 50
de 3e de	1 50@ 2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$75 00@100 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$50 00@60 00
Veaux, 1re qualité, par tête	9 00@10 00
Veaux, 2e de do	6 00@8 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$11 00@14 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	8 00@10 00

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI 14 MAI 1883.

Lafourche ... H. J. DICKEY, à 5 P M
Quarantaine ... ALVIN, à 11 A M
Plaquemine ... WHISPER, à 5 P M
Bayou Sara ... ST JOHN, à 5 P M

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 12 MAI 1883.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (autr) Ingram, Lisch, Hambourg
Steamship New York, Quick, New York

ARRIVES.

Steamship E B Ward Jr, Pizzati, Ile Ruatan via Truxillo & Bonacca
Steamship Chalmette, Reed, New York

BATEAUX A VAPEUR.

Alvin, Scovell, du bas du fleuve
Jona Gilmore, Symmes, de St Louis avec 7 barges
Corona, Libano, du Bayou Sara
Belle of the Coast, Dannels, Donaldsonville
Assumption, Taylor, de Laurel Valley
Clara S. Cornwell, de Floyd
John A Wood, Douglas, de Louisville avec 10 barges de charbon
W W O Neil, Brickerstaff, de Louisville avec 12 barges de charbon

Au Nouveau Bassin
Alice, ——, de Hope Villa
Fulton, ——, de la Rivière Amite

EXPORTATIONS

HAMBOURG—par steamship Ingram..8000 sacs à graines, 76,000 boisseaux maïs en grenier
NEW YORK—par steamship New York.. 2847 balles coton, 5760 sacs farine graines coton

IMPORTATIONS.

PALERME—par steamship Sybil..1 caisse olives, 1 caisse plantes. P Pansi—1 barrique vin 47 caisses citrons, S Trapani—227 caisses citrons, Baring Bros & co—1[illegible]7 caisses citrons, G Coppollo—339 caisses citrons, Randazzo & De Cristina—35 caisses citrons, J Mercadante—529 caisses citrons, W M Westervelt & co—86-5 caisses citrons, 1339 caisses oranges. A Cusimano & co—54 caisses oranges, 575 caisses citrons, à ordre—171 caisses citrons, V Lo Secco—134 caisses citrons, 122 caisses oranges, Caletta & Mecca

MESSINE—par steamship Sybil..4043 caisses citrons, 7587 caisses oranges, à ordre—534 caisses oranges, Baring Bros & co—2238 caisses oranges, 1038 caisses citrons, A Cusimano & co

RUATAN—par steamship E B Ward Jr.. 5700 régimes bananes, 22,000 figues bananes, 27,000 cocos, 200 ananas, 800 oranges, S Oteri & Bro

NEW YORK—par steamship Chalmette.. Marchandises assorties

Arrivages de Produits

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin. 10 boucauts sucre, 75 barils sucre, 35 barils mélasse
ST LOUIS — par steamer John Gilmore.. 254,705 boisseaux maïs en grenier, 36,041 boisseaux blé en grenier, 15,000 sacs farine graine de coton et m'dises diverses
HOPE VILLA — par steamer Alice.. 2 balles coton
RIVIERE AMITE—par steamer Fulton..4 balles coton
BAYOU SARA—par steamer Corona.. 19 balles coton, 29 sacs graines coton, 1 baril sucre 4 boucauts sucre
DONALDSONVILLE—par steamer Belle of the Coast..12 barils s.classe, 15 sacs riz brut
LAUREL VALLEY—par steamer Assumption..11 boucauts sucre et divers
FLOYD—par steamer Clara S.. 169 balles coton, 93 sacs graines coton
LOUISVILLE—par steamer John A Wood.. 240,000 boisseaux charbon
LOUISVILLE—par steamer W W O'Neil.. 228,000 boisseaux charbon

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY .. 384 balles coton et divers
TEXAS & PACIFIC RAILWAY.. 429 balles coton
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.. 666 balles coton, 750 sacs graines coton, 2 wagons graine coton, 10 boucauts tabac
LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD 615 balles coton, 1200 sacs farine graine coton